



BENJAMIN-CONSTANT

Merveilles et mirages de l'orientalisme

Dossier de presse

Exposition au Musée des Augustins de Toulouse



DU 4 OCTOBRE 2014 AU 4 JANVIER 2015



Exposition co-produite par le musée
des Augustins de Toulouse et le
Musée des beaux-arts de Montréal



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la
Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



Avec
le soutien
du musée
d'Orsay

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse	3
2. Parcours de l'exposition	6
3. Liste des œuvres présentées	8
4. Benjamin-Constant : repères biographiques	13
5. Feuillet d'un carnet de peintre : Benjamin-Constant à Tanger et au Maroc (Harper's New Monthly Magazine, avril 1889)	16
6. Visuels presse	19
7. La publication	23
8. Autour de l'exposition	27
9. Informations pratiques	31
10. Le Musée des Augustins, musée des beaux-arts de Toulouse	32
11. Le Musée des beaux-arts de Montréal	34
12. Le réseau FRAME	36
13. Les soutiens de l'exposition	37

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Benjamin-Constant (1845-1902) Merveilles et mirages de l'orientalisme

Toulouse, 3 octobre 2014 - Première rétrospective jamais organisée sur le peintre français Jean-Joseph Constant dit Benjamin-Constant (1845-1902), cette exposition permet de redécouvrir l'œuvre d'un acteur majeur de l'orientalisme de la Troisième République, jusqu'alors tombé dans un injuste oubli et parfois confondu avec l'homme politique et écrivain Benjamin Constant. Cet événement est également la première co-production entre le Musée des Augustins de Toulouse et le Musée des beaux-arts de Montréal. Ce projet a été conçu dans le cadre de l'organisme de coopération culturelle franco-américaine FRAME (French Regional American Museum Exchange) et a reçu, en France, le Label "Exposition d'intérêt national" du Ministère de la Culture et de la Communication.

À la redécouverte d'un acteur majeur de l'orientalisme

L'exposition-rétrospective *Benjamin-Constant, Merveilles et mirages de l'orientalisme* réunit près de 70 œuvres de l'artiste provenant de collections publiques et privées, françaises et internationales. Elle permet, notamment à Toulouse, de redécouvrir tous les aspects du travail de Benjamin-Constant, de ses peintures orientalistes à ses décors monumentaux aussi bien que ses portraits.

Dans la lignée d'un Eugène Delacroix qu'il admire, ce brillant coloriste se rapproche de l'orientalisme d'Henri Regnault, Mariano Fortuny, Georges Clairin ou Jean-Paul Laurens. S'emparant des stéréotypes d'un Orient colonial, Benjamin-Constant associe des odalisques nonchalantes à des Maures farouches dans des compositions gigantesques, précisément architecturées. Sa peinture d'histoire, d'inspiration byzantine ou biblique, complète sa veine orientaliste. Ses tableaux saisissants mettent en valeur des qualités chromatiques qu'il exprime avec une palette brillante.

Grâce à une recherche intensive, cette exposition-événement permettra de réunir les chefs-d'œuvre connus de l'artiste dont certains monumentaux, ainsi que de nombreuses redécouvertes, ses œuvres étant souvent disséminées dans des collections particulières. Ses tableaux les plus célèbres seront pour la première fois enfin rassemblés, et souvent restaurés pour l'occasion, tels *Les Chérifas* du Musée de Carcassonne, *Le Caïd Tahamy* du Musée de Narbonne, *Le Harem* du Musée des beaux-arts de Lille, la *Judith* du Metropolitan Museum of Art de New York, *Le Soir sur les terrasses au Maroc* du Musée des beaux-arts de Montréal, *Les Favorites de l'émir* de la National Gallery de Washington...

Benjamin-Constant est également reconnu comme l'un des grands peintres de décors de son temps et signe des œuvres monumentales pour l'Opéra Comique, la Sorbonne, l'Hôtel de Ville de Paris ou le Capitole de Toulouse... Enfin, il développe l'art du portrait mondain auprès d'une clientèle de riches commanditaires. Ses activités comme portraitiste renommé – la reine Victoria, le Pape Léon XIII – et comme professeur à l'Académie Julian où il a de nombreux élèves

étrangers, lui procurent une gloire internationale, notamment en Angleterre, aux États-Unis et au Canada où il voyage régulièrement. Ces aspects de sa carrière et de son corpus seront étudiés en particulier dans le catalogue monographique qui accompagne l'exposition.

Pour cet événement, une campagne de restauration de grande ampleur, assumée par les deux musées producteurs, a permis la redécouverte de plusieurs tableaux, conservés depuis des décennies dans les réserves, et aux formats parfois hors normes comme *Le Jour des funérailles*. *Scène du Maroc* (Paris, Petit Palais), *Les Derniers Rebelles* (Besançon, dépôt du musée d'Orsay), *Les Prisonniers marocains* (Bordeaux), ou *Beethoven, la sonate au clair de lune* (Lille) ainsi que d'autres toiles du Musée du Quai Branly (Paris) et de l'École des beaux-arts de Toulouse (ISDAT)...

Plus d'une soixantaine de prêteurs participent à l'exposition : les musées et de nombreux collectionneurs privés français, européens (Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, Italie) et nord-américains (États-Unis et Canada).

L'exposition au Musée des Augustins de Toulouse

Quoi de plus naturel que de rapatrier Benjamin-Constant à Toulouse, le berceau familial et le lieu de sa formation ? Certes, c'est à Paris puis à Londres, New York ou Montréal qu'il connaîtra la gloire. Toutefois, l'artiste au faite de sa renommée ne manquait aucun banquet des Méridionaux de Paris et revendiquait ses origines avec force. C'est à Toulouse que ce Parisien de naissance a été élevé par ses tantes et qu'il a produit ses premières œuvres hésitantes pour les prix municipaux de peinture organisés par l'École des beaux-arts. C'est aussi pour cette ville que l'État acquiert le premier succès incontestable de l'artiste au Salon, *L'Entrée de Mehmet II à Constantinople*. C'est encore au Capitole, édifice emblématique de la ville, que le peintre destina son seul décor monumental en région, le gigantesque tableau représentant *L'Entrée d'Urbain II à Toulouse*. Si le fonds d'atelier de l'artiste a été dispersé à sa mort à Londres en 1902, provoquant un éparpillement de sa production dans des mains privées, le musée des Augustins n'en possède pas moins l'ensemble le plus complet avec treize tableaux (une scène d'histoire orientaliste, quatre esquisses, six portraits et un autoportrait, une Vanité), dont quatre entrés au cours des dix dernières années.

L'exposition permet de redécouvrir tous les aspects du travail de l'artiste notamment ses toiles orientalistes aux dimensions souvent spectaculaires, tout comme les esquisses des décors monumentaux dont il fut l'auteur à Paris ou au Capitole ainsi que sa période de formation à l'École des beaux-arts de Toulouse. Sa production de portraitiste mondain et son enseignement à l'Académie Julian à Paris sont également mises en lumière à travers un ensemble de tableaux évoquant aussi bien ses portraits de commande que ses œuvres plus intimes.

Se préparant depuis près de cinq ans pour cette manifestation, le musée des Augustins a effectué des restaurations systématiques d'œuvres du maître et enrichi le fonds Benjamin-Constant et de contemporains par une active politique d'acquisitions, comme tout récemment un tableau d'Henri Regnault.

Des œuvres de Delacroix, Regnault, Fortuny... dialogueront avec les toiles de Benjamin-Constant pour compléter le parcours de l'exposition.

L'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal du 31 janvier au 31 mai 2015

Première exposition d'importance sur l'orientalisme au Canada, cette version élargie de *Benjamin-Constant : merveilles et mirages de l'Orientalisme* développera les liens amicaux, stylistiques et thématiques de Benjamin-Constant avec différents cercles artistiques spécifiques proches de l'artiste à Toulouse (Laurens), en Espagne (Fortuny), au Maroc (Regnault, Clairin, Tapiro, Cordero), avec la peinture salonniers orientaliste présentée à Paris (Dehodencq, Debat-Ponsan, Gérôme, Rochegrosse...) et enfin avec son modèle romantique Eugène Delacroix.

PUBLICATION DU PREMIER OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR BENJAMIN-CONSTANT

À l'occasion de cette rétrospective, une importante publication monographique sur Benjamin-Constant regroupant quelque vingt auteurs de France, d'Espagne, du Canada et des États-Unis, est réalisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, sous la direction de Nathalie Bondil, en collaboration avec le Musée des Augustins de Toulouse et les éditions Hazan pour la version française.

400 pages, plus de 500 illustrations. Parution : octobre 2014. Prix 49€

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Axel Hémerly

Co-commissaire. Directeur du Musée des Augustins de Toulouse, conservateur en chef du patrimoine spécialiste de peinture du XVII^e siècle, Axel Hémerly est à l'origine de belles redécouvertes d'artistes et co-commissaire d'expositions internationales comme *Corps et Ombres, le Caravagisme européen*.

Nathalie Bondil

Co-commissaire. Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, vice-présidente du Conseil des arts du Canada. Nathalie Bondil est conservateur du patrimoine spécialisée en art depuis la fin du XVIII^e siècle à l'art moderne. Elle a initié, dirigé ou été commissaire de nombreuses expositions internationales.

Samuel Montière

Commissaire associé. Docteur en histoire de l'art de l'Université de Montréal, Samuel Montière est spécialisé dans les influences françaises dans l'art européen et nord-américain, et l'attrait qu'exerce auprès des étrangers la formation dispensée par l'École des Beaux-Arts et les Académies parisiennes.

CONTACTS PRESSE NATIONALE

Tambour Major - Emmanuelle Toubiana

Tél. : 01 39 53 71 60 / 06 77 12 54 08

Mél : emmanuelle@tambourmajor.com

CONTACTS PRESSE RÉGIONALE

Musée des Augustins de Toulouse : Ghislaine Gemin, chargée de communication

Tél. : 05 61 22 22 49

Mél : ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme* réunit au musée des Augustins environ 70 œuvres regroupées à travers sept thématiques chronologiques :

1-Les jeunes années et la formation académique – à Toulouse puis à Paris

Élève à l'École des Beaux-Arts de Toulouse alors en partie dans les bâtiments de l'ancien couvent des Augustins, Benjamin-Constant est l'élève de Garipuy, disciple de Delacroix et directeur du musée. Ayant remporté le prix municipal de peinture, il est envoyé à Paris avec une bourse de la Ville et entre à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de Cabanel, grand peintre d'histoire académique. Ses œuvres de jeunesse, jusqu'à sa première participation au Salon en 1869, avec *Hamlet et le Roi* nous montrent un coloriste généreux mais quelque peu bridé par la rigueur des exercices académiques à sujet antique.

2-La découverte du Maroc

Sur le trajet de son grand voyage au Maroc en 1872, Benjamin-Constant découvre l'Alhambra à Grenade et fait la connaissance du grand peintre orientaliste catalan Mariano Fortuny. Son séjour à Tanger est aussi l'occasion pour lui d'accompagner la mission diplomatique du ministre et archéologue Charles Tissot. À la manière de son grand modèle Delacroix qui entreprit le même voyage en 1832, la lumière et les couleurs de ce pays modifient son regard et sa palette.

3-Odalisques et héroïnes

Benjamin-Constant eut peu d'occasions d'entrer dans la vie intime des populations marocaines. Ses représentations de l'espace réservé aux femmes du harem sont donc essentiellement fantasmées. Des tableaux célèbres comme les *Femmes d'Alger* de Delacroix ou les odalisques d'Ingres constituent les modèles où notre artiste a puisé son atmosphère de huis clos étouffant. L'imaginaire des peintres orientalistes assimilait l'univers arabo-musulman au monde byzantin et à la culture de l'Ancien Testament. Les peintres ne vont plus chercher leur inspiration dans la Grèce ou la Rome antiques.

4-Histoires orientales

Outre le monumental *L'Entrée de Mehmet II* (conservé au Salon rouge du musée des Augustins), Benjamin-Constant a représenté les événements des règnes et les drames intérieurs des souverains orientaux dans des tableaux comme *Les Derniers Rebelles*, *Le Jour des funérailles – Scène de Maroc* ou *Le Lendemain de victoire à l'Alhambra*. Il y montre les fastes du pouvoir et son cérémonial pompeux avec un luxe de détails architecturaux. Dans le domaine de l'histoire byzantine, *Justinien* fut son entreprise la plus monumentale. Cette œuvre immense (exposée à Sarasota) n'ayant pu être déplacée, *La Conspiration*, une étude pour cette composition, en témoigne dans l'exposition.

5-Les grands décors

Les mairies sous la Troisième République triomphante devinrent de véritables temples civiques destinés à l'admiration des citoyens. C'est ainsi que Benjamin-Constant qui jouissait de relations haut placées fut appelé à participer aux chantiers du nouvel Hôtel de Ville de Paris et du Capitole

de Toulouse. On lui doit également la coupole de l'Opéra Comique de Paris et un plafond à la gare d'Orsay (aujourd'hui restaurant du musée).

6-Un portraitiste mondain vivant dans le culte du passé

Au cours des années 1880, Benjamin-Constant jouit d'une gloire internationale, peignant des têtes couronnées ou non des deux côtés de l'Atlantique (la reine Victoria, le pape Léon XIII, le duc d'Aumale, etc.). Il s'inspira pour ses portraits d'apparat du style des grands maîtres du passé, de Titien à Rubens en passant par Vélazquez, Hals et Rembrandt.

Face aux impressionnistes qui triomphaient après des débuts difficiles, il incarnait la vieille garde. Ses recherches d'esprit symboliste de correspondances entre la musique et une peinture vaporeuse témoignent aussi d'une volonté de retour vers un univers rassurant dont il se considérait l'un des derniers représentants.

7-Benjamin-Constant intime

C'est paradoxalement avec le *Portrait de son fils André* que notre peintre d'histoire, décorateur et portraitiste officiel décroche enfin au Salon, en 1896, la médaille d'or si longtemps attendue. Les sujets plus personnels, comme le *Portrait de mes deux fils* longtemps resté dans la famille, témoignent d'un style encore plus informel inspiré des jeux de matière de Rembrandt. Benjamin-Constant fut également fasciné par son image et réalisa de nombreux autoportraits documentant les différentes phases de sa vie, dont l'un en Académicien conçu à la demande de la Galerie des Offices de Florence.

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Laurent-Honoré Marqueste (1848-1920)

Buste de Benjamin-Constant, vers 1902

Toulouse, musée des Augustins

Bronze

Salle 1 / La formation

Benjamin-Constant (1845-1902)

Adolescent les jambes croisées, 1867

Institut supérieur des arts de Toulouse

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Antigone au chevet de Polynice, 1868

Toulouse, musée des Augustins

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Homère assis jouant du luth devant un auditoire, 1865

Institut supérieur des arts de Toulouse

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

La Mort d'Alcibiade (450-404 av. J.C.), 1866

Institut supérieur des arts de Toulouse

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Hamlet et le roi, 1869

Paris, musée d'Orsay

Huile sur toile

Salle 2 / La découverte du Maroc

Eugène Delacroix (1798-1863)

Comédiens et bouffons arabes, 1848

Tours, musée des beaux-arts

Huile sur toile

Eugène Delacroix (1798-1863)

Marocains jouant aux échecs, 1847-1849

Edimbourg, Ecosse, Scottish National Gallery

Huile sur toile

Eugène Delacroix (1798-1863)

Un marchand d'oranges, 1852-1853

Zurich, Suisse, Kunsthaus

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Le Caïd marocain Tahamy, 1883

Ville de Narbonne, musée d'art et d'histoire

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Cour du palais du sultan, 1895

Ann Arbor, Michigan, USA, University of

Michigan, legs de Henry C. Lewis

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Tête de Maure, vers 1875

Suisse, collection particulière

Huile sur papier marouflé sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Arabes assis, 1877

New York, USA, Dahesh Museum of Art

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Janissaire et eunuque, 1876

New York, USA, collection particulière

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Scène de harem, cinq femmes, vers 1880

France, collection particulière

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Arabe assis

New York, USA, collection particulière

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)

Au Bazar

Suisse, collection particulière

Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Danse du foulard, vers 1880
Poughkeepsie, New York, USA, Frances Lehman
Loeb Art Center, Vassar College, don de Mrs. Elen
H. Hooker (Blanche Ferry, class of 1894)
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Cour marocaine, avant 1880
Paris, musée du quai Branly
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
L'Étal du boucher
Paris, musée du quai Branly
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Sortie de la mosquée, 1872
Dijon, musée des beaux-arts, donation Granville,
1986
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Hommage au sultan
Berkshire, Grande-Bretagne, Warfield House
Establishment
Huile sur panneau

Henri Regnault (1843-1871)
Colonnade du patio des Lions de l'Alhambra,
Grenade, vers 1869
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur toile

Salle 3 / Odalisques et héroïnes

Benjamin-Constant (1845-1902)
Rêve d'Orient ou *Odalisque allongée* 1887
Collection particulière en dépôt au musée d'Orsay
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Favorite de l'Émir, vers 1879
Washington D.C., USA, National Gallery of Art,
courtesy of the United States Naval Academy
Museum
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Les Heures crépusculaires
Detroit, Michigan, USA, collection particulière
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Soir sur le rivage, Tanger, vers 1891
Milwaukee, Wisconsin, USA, Milwaukee Art
Museum, don de Marie K. Ingersoll and George L.
Kuehn
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Soir sur les terrasses, Maroc, 1879
Montréal, Québec, Canada, Musée des beaux-
arts de Montréal, don de Lord Strathcona et de la
famille
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Les Chérifas, 1884
Carcassonne, musée des beaux-arts
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Beauté orientale, vers 1880
Montréal, Québec, Canada, Musée des beaux-arts
de Montréal, legs Frederick Angus
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Intérieur de Harem, 1878
Lille, Palais des beaux-arts
Huile sur toile

Henri Regnault (1843-1871)
Africaine assise, vers 1860
Cleveland Ohio, USA, Cleveland Museum of Art,
legs de Noah L. Butkin
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Judith, vers 1886
New York, USA, The Metropolitan Museum of Art,
don de J. E. Gombos, 1959
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste, vers 1895-1898
Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, don du Robert Tanenbaum Family Trust, Toronto, 1999
Huile sur bois

Jean Jules Antoine Lecomte du Nouÿ (1842-1923)
L'Esclave blanche, 1888
Nantes, musée des beaux-arts
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Judith, vers 1885
New York, USA, collection particulière

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait orientaliste de femme nue
Londres, collection particulière
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Flamant rose, 1876
Montréal, Québec, Canada, Don de Philippe et Michèle Stora à l'occasion du 150e anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal
Huile sur toile

Salle 4 / Histoires orientales

Benjamin-Constant (1845-1902)
Présents d'un pacha, avant 1883
Mulhouse, musée des beaux-arts, collection Société industrielle de Mulhouse
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Lendemain d'une victoire à L'Alhambra, 1882
Montréal, Québec, Canada, Musée des beaux-arts de Montréal, don de Sir George A. Drummond
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Roi du Maroc allant recevoir officiellement un ambassadeur européen, vers 1885
Suisse, Collection particulière
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Prisonniers marocains, 1875
Bordeaux, musée des beaux-arts
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Les Derniers Rebelles, scène d'histoire marocaine, 1880
Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Jour des funérailles - Scène du Maroc, 1889
Paris, Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris
Huile sur toile

Mariano Fortuny (1838-1874)
Le Massacre des Abencérages, vers 1870
Barcelone, Espagne, Museu Nacional d'Art de Catalunya
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
L'Ordre du grand vizir
Brooklyn, New York, USA, Brooklyn Museum, Legs de Henry W. Maxwell
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Conspiration, vers 1886
Newport, Grande-Bretagne, Newport City Council, presented to the mayor of Newport by Mrs. Ch. Bailey,
Huile sur toile

Edmond de Boislecomte (1849-1923)
Le Palier des exécutions à l'Alhambra de Grenade, 1878
Pau, musée des beaux-arts
Huile sur toile

Salle 5 / Les grands décors

Benjamin-Constant (1845-1902)
Lutetia Famae Genitrix « Lutèce Mère de la Renommée », vers 1888

Toulouse, musée des Augustins
Huile sur papier marouflé sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Ville de Paris conviant le monde à ses fêtes, 1889-1890

Paris, Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris
Huile sur bois

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Ville de Paris conviant le monde à ses fêtes, 1892
Paris, Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
La Bénédiction des étendards à la basilique Saint-Sernin ou Raymond IV de Toulouse partant pour la première croisade, 1893
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur carton

Benjamin-Constant (1845-1902)
Glorification de la musique, vers 1898
Paris, musée d'Orsay
Huile sur papier contrecollé sur carton

Salle 6 / Un portraitiste mondain vivant dans le culte du passé

Benjamin-Constant (1845-1902)
Le Masque de Beethoven, 1887
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Beethoven, Sonate au clair de lune, 1889
Lille, Palais des beaux-arts
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait d'homme de la Renaissance
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait en buste du comte Eugenio Brunetta d'Usseaux, 1899
Bayonne, musée Bonnat-Helleu, musée des beaux-arts de Bayonne
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait de Camille Saint-Saëns, 1898
Paris, Cité de la musique, musée de la musique
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait de Madame Serge von Derwies, 1898
Nice, musée des beaux-arts Jules Chéret
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait d'Emma Calvé, 1898
Nice, musée des beaux-arts Jules Chéret
Huile sur toile

Salle 7 / Benjamin-Constant intime

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait de jeune homme barbu, dit *L'Albinos*
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait de mes deux fils, 1899
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait d'Emmanuel, vers 1899
Toulouse, musée des Augustins
Huile sur carton

Benjamin-Constant (1845-1902)
Autoportrait, 1902
Florence, Italie, Galleria degli Uttizi
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait d'André, 1895
Paris, musée d'Orsay
Huile sur toile

Angèle Delasalle (1867-1938)
Benjamin-Constant, 1902
Paris, musée d'Orsay
Huile sur toile

Benjamin-Constant (1845-1902)
Portrait du capitaine Frangeul, 1890
Nantes, musée des beaux-arts
Huile sur bois

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Benjamin-Constant (1845-1902)

1845 : naissance de François Jean Joseph Constant le 10 juin à Paris. Il est le fils de Jean Baptiste Joseph Constant de Salinié, géographe, et de Catherine Pichot-Duclos, son épouse.

1847 : sa mère décède prématurément alors qu'il n'a que deux ans. Il déménage avec son père à Toulouse et est confié à ses deux tantes paternelles. Son père est employé par l'administration générale des postes de la ville de Toulouse. La famille appartient au cercle de moyenne bourgeoisie toulousaine.

1859 : il entre à l'École des beaux-arts de Toulouse pour suivre une formation de six ans sous la direction de Jules Garipuy, ami d'Eugène Delacroix. Il y a pour amis les sculpteurs Marqueste, Injalbert et Mercié.

1866 : après avoir cumulé prix et succès pendant sa scolarité, Benjamin-Constant bénéficie d'une subvention de la ville de Toulouse qui lui permet de poursuivre sa formation à l'École des beaux-arts de Paris. Le 28 novembre, il s'inscrit dans l'atelier d'Alexandre Cabanel.

1867 : le 21 octobre il finit 52^e au concours des places à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel qui l'incitera dès l'année suivante à tenter le Prix de Rome dans la catégorie peinture d'histoire. C'est un échec, tout comme sa tentative suivante en 1869, qui le poussera à quitter l'École des beaux-arts. Il présentera au Salon son *Hamlet et le Roi*, sa première œuvre achetée par l'État.

1870 : il part rejoindre pour un court séjour ses amis Henri Regnault et Georges Clairin dans leur atelier maison de Tanger. Le 19 juillet éclate la guerre franco-allemande et Benjamin-Constant, rentré en France, s'engage comme soldat. Henri Regnault trouvera la mort lors de la bataille de Buzenval, à l'âge de 28 ans.

1871 : il épouse Delphine Badié, institutrice, avec laquelle il part en voyage à travers l'Espagne jusqu'au Maroc. Il découvre Madrid, Tolède, Cordoue et Grenade où il rencontre et fréquente le peintre espagnol Mariano Fortuny i Marsal. Après la traversée de Gibraltar, il arrive à Tanger où il séjournera pendant 18 mois. Il suit l'archéologue Charles Tissot, ami de son père, dans quelques expéditions à l'intérieur du pays où il rencontrera le sultan et sa suite ainsi que le caïd Tahamy. Il amasse une collection d'objets précieux qu'il utilisera comme accessoires dans ses tableaux orientalistes.

1873 : il rentre en France, décès de sa femme. Il s'installe à Montmartre et partage un atelier avec son compatriote toulousain, le peintre Edmond Yarz, au 31 de la rue Gabrielle. Il poursuit sa veine orientaliste et expose au Salon *Femmes du Riff (Maroc)* ; *Bouchers maures à Tanger* ; et en 1874 *Coin de rue à Tanger* ; et *Carrefour à Tanger*.

1875 : il épouse Catherine Jeanne Arago, fille d'Emmanuel Arago, ministre de l'Intérieur. Benjamin-Constant sera de plus en plus impliqué dans la vie mondaine parisienne. Expose plusieurs œuvres au Salon, parmi lesquelles *Femmes de harem au Maroc* et *Prisonniers marocains* qui est acquise par l'État pour le musée de Bordeaux.

1876 : au Salon, son tableau *Entrée de Mahomet II à Constantinople* est acquis par l'État pour le musée des Augustins. Dans les années qui suivent, il poursuit son œuvre orientaliste et développe également ses grands portraits.

1877 : naissance de son fils Emmanuel.

1878 : naissance de son fils André.

1879 : au Salon, il présente *Le Soir sur les terrasses (Maroc)* et *Les Favorites de l'Émir*. L'année suivante, il expose *Les Derniers rebelles*, qui est acquis par l'État pour le musée du Luxembourg dont le conservateur est Étienne Arago, oncle d'Emmanuel Arago.

1883 : après un séjour à Tanger, il expose *Le Caïd Tahamy - Maroc* au Salon, vend *Hérodiade* à George Alexander Drummond qui avait déjà acheté *Le Lendemain d'une victoire à l'Alhambra - Espagne mauresque, XIV^e siècle* l'année précédente. Son *Balcony at Algiers* est exposé à Boston.

1884 : présente *Les Chérifas* au Salon. Il la conservera toute sa vie dans son atelier alors qu'une version réduite sera déposée au musée des beaux-arts de Pau. *The Siesta* est exposée à Boston. Il est promu Officier de la Légion d'honneur.

1886 : il obtient la décoration de la salle du Conseil académique de la Nouvelle Sorbonne pour la somme de 30 000 francs, mais c'est son ami Puvis de Chavanne qui obtient celle de l'Hémicycle.

1887 : vente de son tableau *Justinien* à Godfrey Mannheimer qui le met en dépôt au Metropolitan Museum of art où il sera exposé jusqu'en 1928/29. Commande pour la réalisation du plafond de la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris. Il fait partie de la liste des artistes français jugés dignes de figurer dans la Galerie des Offices de Florence, dont le directeur lui commandera son autoportrait. Il est nommé au jury des beaux-arts en remplacement du peintre orientaliste Gustave Guillaumet.

1888 : il voyage à New York et s'y installe pour réaliser des portraits puis il part au Québec et notamment à Montréal pour la première fois ; il passe la soirée du réveillon chez le sénateur Drummond. Proposition de reprendre le poste de Boulanger à l'académie Julian.

1889 : il rentre à Paris en février après un séjour de trois mois en Amérique du Nord. Il expose dix œuvres à l'Exposition universelle dont *Lendemain d'une victoire à l'Alhambra* et remporte la médaille d'Or de l'Exposition universelle. Il repart pour trois mois à New York où il reçoit des commandes de portraits et de peintures décoratives. Il y reviendra à nouveau à l'automne 1890 pour quelques semaines.

1892 : il reçoit deux commandes pour la Salle des illustres du Capitole, la mairie de Toulouse (par la suite, la première sera annulée) et propose de refaire un nouveau plafond pour l'Hôtel de Ville de Paris à ses frais, la première version ne lui plaisant pas.

1893 : partage avec Jean-Léon Gérôme la place de Président d'honneur à la Société des peintres orientalistes français au Palais de l'Industrie.

1894 : il revient par deux fois aux États-Unis en janvier et à l'automne, séjourne notamment à New-York et à Chicago.

1895 : alors que l'artiste est encore à New-York, son tableau *Portrait de mon fils André* est exposé au Cercle Volney fin janvier. Fin février, l'Exposition des peintres orientalistes chez Durand-Ruel est présidée par Jean-Léon Gérôme, Benjamin-Constant et Léonce Bénédicte. En décembre, deux de ses portraits sont exposés à la Gallery Julius Oehme à New-York.

1896 : exposition au Salon du *Portrait de Mme Walter* et du *Portrait de mon fils André* pour lequel il obtient la très convoitée Médaille d'honneur. La toile est immédiatement acquise par l'État pour le Musée du Luxembourg. Présentation de la maquette de la coupole de l'Opéra Comique. Il devient membre du jury pour le prix de Rome. En juillet, il débute à la Royal Academy of Arts à Londres et y expose des oeuvres jusqu'en 1902.

1897 : En mars, le Prince de Galles rend visite à l'artiste dans son atelier. Il se voit chargé de la décoration du plafond de l'Opéra Comique à Paris. Il est souvent l'invité d'honneur de nombreuses manifestations officielles.

1898 : voyages et discours à Londres, Cannes, Agen... La peinture pour le plafond de l'Opéra Comique est terminée dans son atelier sur l'Île de la grande Jatte. Elle est mise en place dans la nouvelle salle en décembre.

1899 : il se rend au Château de Windsor pour présenter son ébauche de portrait à la Reine, en présence de la Princesse Alexandra. Exposition Benjamin-Constant à la Fine Art Society de Londres où sont rassemblés 21 de ses portraits parmi lesquels plusieurs inédits. Il se rend à Rome pour réaliser le portrait du Pape

Léon XIII alors âgé de 89 ans. Il apporte en décembre les dernières retouches au portrait de la Reine Victoria avant d'en faire la livraison pour le Jubilé de diamant qui marque le soixantième anniversaire de règne.

1900 : son fils Emmanuel est emporté à l'âge de 23 ans par une pneumonie. Il expose dans la section beaux-arts de l'Exposition universelle de 1900 le portrait du Pape Léon XIII, celui de la Reine Victoria et celui d'Emma Calvé. Il part en Italie et visite Milan et Florence avant de séjourner à Rome. En juin, inauguration des salons de la nouvelle gare d'Orsay décorés par Benjamin-Constant et Gabriel Ferrier. En juillet, il termine à Londres le *Portrait de la Princesse de Galles*. Suite à l'Exposition universelle où il reçoit le Grand Prix pour les neuf tableaux qu'il y a présentés, Benjamin-Constant est élevé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

1901 : expose au Salon son *Portrait de Sa Sainteté le Pape Léon XIII* et le *Portrait de Son Altesse royale la Princesse de Galles*. Il tombe malade au cours du voyage qu'il fait à l'automne en Angleterre et en Écosse. Son *Portrait de la Reine Victoria* est acheté par le Roi Edouard VII pour le placer dans la salle à manger du château de Windsor.

1902 : commande de l'État français à Benjamin-Constant d'un portrait en apothéose de Victor Hugo à l'occasion des fêtes du centenaire du poète. Le 26 mai, Benjamin-Constant meurt à l'âge de 57 ans dans son hôtel particulier. Toutes les notabilités du monde des arts, des lettres et de la politique lui rendent hommage. Il est inhumé au cimetière Montmartre. Sa collection sera vendue à Londres chez Christie, Manson & Woods.

D'après la chronologie établie par Samuel Montière pour le catalogue

FEUILLETS D'UN CARNET DE PEINTRE : BENJAMIN-CONSTANT À TANGER ET AU MAROC

Publié dans Harper's New Monthly Magazine en avril 1889

Extraits du catalogue

Benjamin-Constant arrive à Tanger

Nous voici dans le port de Tanger. (...) . Voici la ville de mes rêves ! Lumière, blancheur, éclat – c'est bien l'Orient. C'est ce que j'ai tant désiré voir. Mon cœur déborde. Que n'ai-je auprès de moi un ami plus chaleureux que ce papier blanc sur lequel j'écris ! Que ne puis-je communiquer à quelqu'un l'émotion artistique qui me transporte ! C'est trop beau pour moi seul. Il y a des tableaux partout. Ce n'est pas une ville ; c'est un musée. Où que l'on tourne le regard, sans même faire un pas, quatre, cinq, six motifs vous sollicitent, vous captivent, vous disent et vous persuadent que si vous les essayez, ils seront votre chef-d'oeuvre. Cependant, la nature animale en nous se fait entendre elle aussi, par la voix de la faim : le voyage de la nuit m'a creusé l'estomac, et toutes les emardées du remorqueur exigent d'être compensées par un bon repas.

Après avoir traversé l'Espagne un petit-déjeuner français sera excellent, et peu importe à quel point on peut aimer la couleur locale dans les paysages, on n'est point

malheureux de se dispenser de la couleur locale dans son assiette. Le petit-déjeuner terminé, je m'abandonne aveuglément et entièrement, moralement du moins, à un grand Arabe, interprète de profession, titre qu'on lui donne parce qu'il parle mal deux langues à la fois, plutôt que d'en parler une seule et de la bien parler. Peu importe, il est parfait avec son turban blanc et son burnous de laine jaunâtre dont les plis forment un drapé superbe. Nous sommes à peine sortis de l'hôtel que nous nous

retrouvons au beau milieu du *socco*, ou, en d'autres mots, le petit marché de la ville, composé d'une longue succession d'étals et de baraques, dont les toits de bois rongés par les vers abritent des marchands de savon vert, de beurre rance et d'huile. Certains font griller des mets grasseux qui exhalent une odeur suffocante. Des femmes passent, portant le haïk, une grande pièce d'étoffe de laine légère, avec laquelle, par l'arrangement délibéré ou fortuit des plis, elles composent un costume plein de caractère ; elles profèrent quelques mots de moqueries à mes dépens, mais dans la grâce austère de leur draperie elles ont tellement de charme qu'aucun artiste ne pourrait leur en tenir rigueur. (...)

Une visite au Harem

Chaque mois je rends visite au chérif de Ouezzan, le propriétaire de la maison que j'occupe, et je règle ponctuellement le montant de mon loyer, qu'il reçoit avec une joie manifeste. La cour carrée où je pénètre d'abord est entourée de piliers blancs reliés par des arcs ajourés peints en vert ; quatre bassins de marbre blanc ont chacun une fontaine qui gargouille gaiement ; deux grandes portes s'ouvrent sur des pièces mystérieuses. Aux fenêtres percées dans les quatre murs de la cour apparaissent et disparaissent des visages de femmes, et des regards pleins de curiosité sont dirigés vers moi. Une fois j'ai franchi brusquement le seuil de l'une de ces portes. À l'intérieur, entourées d'enfants, se trouvaient des femmes vêtues de robes chamarrées, et scintillant d'or et de pierres précieuses ; la fumée des brûle-parfums les voilait dans une vapeur violette ; étendues sur des sofas ou sur des nattes, appuyées sur des coussins de brocart ou sur des tabourets incrustés de nacre, elles s'éventaient ou dormaient, pendant que les esclaves, drapés dans de longues chemises blanches, jouaient de la mandoline ou du tambourin. Le tableau ne dura pas longtemps : à la vue

de mon visage elles s'enfuirent comme une volée d'oiseaux effarouchés, et un nègre aux yeux menaçants hâta leur fuite par la voix et le geste. Alors je regardai autour de moi : l'air était chargé d'une odeur de poivre et d'encens ; le sol et les murs étaient couverts de tapis ou de nattes ; et à des places d'honneur trônaient les trois seules merveilles que l'Orient a consenti à recevoir de l'Occident, et à conserver amoureusement dans ses demeures, à savoir, un piano, un orgue de Barbarie et une horloge – les trois joies de la maison, et son inlassable récréation. À un clou dans le mur était accroché un fouet. Pour qui ?

A la table du grand vizir

Le grand vizir nous a invités à sa table. Après avoir traversé un dédale de rues étroites, âcres, glissantes et escarpées, jonchées de débris de légumes et de fruits, nous arrivons au palais du premier ministre. Il nous attend sur le seuil de l'une des portes de la cour intérieure (...) ; puis il nous conduit à la salle de banquet, dont les murs portent des inscriptions du Coran en caractères d'or ; la table de bois dressée en notre honneur a été couverte d'une nappe, et quelques chaises inconfortables et d'étranges fourchettes ont été inventées pour nous. Le grand vizir est allongé sur un divan, et il presse un coussin fraternel contre son abdomen. (...). Enfin la table est servie et le festin est prêt ; des bougies sont placées sur la table parmi des plats de tailles et de formes variées ; quinze ou vingt plats sont servis successivement – mouton et volailles, volailles et mouton, en vingt couleurs différentes, ou plutôt en vingt tons différents de la même couleur, à savoir, mouton ou volaille baignant dans toutes les formes possibles de sauce au safran. Afin de nous rendre complètement malades, on verse de l'eau de rose sur nos mains et sur notre tête, et soudain, au moment où vous vous y attendez le moins, vous sentez un filet glacé d'eau de rose couler sur votre cou et dans votre dos. Le grand vizir soigne son pied et nous regarde manger, sans lui-même prendre part au festin qu'il nous offre. Parfois il semble rêver ; moi aussi je rêve – je rêve d'un bifteck convenablement cuit et servi dans une assiette blanche et propre, entouré de pommes frites bien dorées.

Avec le caïd Tahamy

Nous venons de quitter Tanger. (...). Le caïd Tahamy nous reçoit à Mazagan, et sur ordre du sultan il nous donne une escorte de cinquante hommes armés comme des bandits : nous allons prendre le départ pour l'intérieur, pour gagner Maroc, et voir le désert ! Déjà les tentes sont déployées à l'extérieur des murs de la ville, et leurs petits toits blancs forment un cercle, au milieu duquel flotte le pavillon français. Les Arabes accroupis dans le camp comme des statues de bronze nous observent de leurs yeux blancs impassibles, qui semblent lourds d'une insondable menace, alors qu'en réalité ils sont tout simplement aimables et curieux. Les chameaux sont chargés ; nous allons partir ; nous sommes partis. La terre ondule ; le pays est solitaire ; le soleil monte loin derrière les collines ; les chameaux de leur pas cadencé balancent de côté et d'autre leurs charges variées ; de chaque côté de nous chevauchent les serviteurs arabes, bien droits et élégants sur leurs montures ; l'escorte de janissaires nous précède et nous suit. La poussière s'élève en nuages rosâtres sous les sabots des chevaux. Le cortège s'étire et progresse péniblement à l'avant et à l'arrière ; l'air devient de plus en plus chaud ; de temps en temps un cri de terreur ou un avertissement : telle est une caravane. Nous avons passé la nuit sous la tente. À la première aube, encore à moitié endormi et à moitié réveillé, et n'osant croire que ma caravane était bien réelle, j'entendis un cri prolongé et saccadé qui nous parvenait des tentes des militaires. Je me levai en hâte : c'était un soldat musulman de notre escorte qui appelait ses compagnons aux prières du matin.

À Marrakech

Maroc est d'une couleur rouge, aussi mortelle que la couleur blanche de Tanger était joyeuse. Les gens qui sont massés autour de la porte de Mogador, par laquelle nous entrons, sont noirs, et ils semblent plus désespérés encore que tous ceux dont nous avons vu le visage et l'expression jusqu'ici. La tour de la Koutoubia s'élève au-dessus de la ville, et sur ses crénelages, sur ses côtés, et sur chaque saillie une armée de cigognes dorment, volètent, ou font claquer leur bec au soleil, et ce claquement produit une note sinistre et funèbre dans l'air étouffant. Les rues sont désertes ; quelques affreuses créatures en haillons se faufilent çà et là entre les deux murs d'une rue en ruine pas plus large que l'entrée d'une prison. (...).

Comme à Tanger, il y a de petits bazars d'un peu plus d'un mètre de haut, où les vendeurs, assis les jambes croisées dans le style oriental, attendent avec indifférence que les passants s'arrêtent pour acheter à leur étal ; ils restent là, hiératiques, comme les statues d'une possible vente : les heures et les jours passent, et ils ne bougent toujours pas ; ils prient. D'un mur à l'autre au-dessus des rues est étendu un treillage de roseaux couvert de branches sèches et de feuillage. Le soleil passe à travers ce chaume grossier, et il jette des taches de lumière sur le sol rougeâtre et les *haïks* jaunâtres. Voici, dans sa robe en loques – une robe faite de trous reliés entre eux par quelques fils et quelques pièces d'étoffe – un mendiant, un saint. À Maroc tous ceux qui ont perdu la raison sont appelés des saints hommes ou des saints. La folie est considérée être un privilège sacré que Dieu accorde à Son élu, dont Il est censé avoir gardé la raison au ciel, et qui par conséquent traverse cette vie sans comprendre et sans souffrir. (...)

VISUELS PRESSE

Benjamin-Constant. Merveilles et Mirages de l'orientalisme

Section 2 La découverte du Maroc



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Intérieur de harem au Maroc, 1878
Huile sur toile
310 x 527 cm
Palais des Beaux-arts de Lille
Photo © RMN-Grand Palais / Philippe Bernard



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Le Caïd marocain Tahamy, 1883
Huile sur toile
182 x 121 cm
Narbonne, Musée d'art et d'histoire
Photo Ville de Narbonne © Jean Lepage



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Cour marocaine, avant 1880
Huile sur toile
99,3 x 81,8 cm
Paris, Musée du quai Branly
Photo RMN-Grand Palais / Daniel Arnaudet



Section 3 Odalisques et héroïnes
Benjamin-Constant (1845-1902)
La Favorite de l'Émir, vers 1879
Huile sur toile
Washington D.C., USA, National Gallery of Art,
courtesy of the United States Naval Academy
Museum
Photo : National Gallery of Art, Courtesy of
the United States Naval Academy Museum,
Washington



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Le Flamant rose, 1876
 Huile sur toile, 65,3 x 92 cm
 Don de Philippe et Michèle Stora à l'occasion du
 150e anniversaire du Musée des beaux-arts de
 Montréal.
 Photo MBAM, Christine Guest



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Les Chérifas, 1884
 Huile sur toile, 247 x 410 cm
 Musée des beaux-arts de Carcassonne -
 inv. 892.51.283
 Photo RMN - Grand Palais / Musée des Beaux-
 Arts de Carcassonne



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Le Soir sur les terrasses (Maroc), 1879
 Huile sur toile, 123 x 198,5 cm
 Musée des beaux-arts de Montréal, don de Lord
 Strathcona et de la famille.
 Photo MBAM, Brian Merrett



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Le Jour des funérailles – Scène du Maroc, 1889
 Huile sur toile 280 x 425 cm.
 Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de
 Paris.
 Photo © Petit Palais / Roger Viollet



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Beauté orientale, vers 1887
 Huile sur toile, 120,8 x 80,3 cm
 Musée des beaux-arts de Montréal, legs Frederick
 Angus
 Photo MBAM, Christine Guest



Jean-Joseph Benjamin-Constant
*Entrée du sultan Mehmet II à Constantinople le 29
 mai 1453*, 1876
 Huile sur toile
 Toulouse, musée des Augustins - Photo Bernard
 Delorme



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Le lendemain d'une victoire à l'Alhambra
 1882
 Huile sur toile, 132,1 x 106 cm.
 Musée des beaux-arts de Montréal, don de Sir
 George A. Drummond.
 Photo MBAM, Denis Farley



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Les Derniers Rebelles
 1880
 Huile sur toile
 174,6 x 343,5 cm
 Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-
 Arts et d'Archéologie de Besançon
 Photo Ville de Besançon - © Hervé Lewandowski

Section 5 Les grands décors



Jean-Joseph Benjamin-Constant
L'entrée d'Urbain II à Toulouse
 Panneau pour le décor de la salle des Illustres au

Capitole de Toulouse, 1900
 Huile sur toile, 52 x 70 cm
 Toulouse, musée des Augustins
 Photo Toulouse, musée des Augustins – Daniel
 Martin

Section 6 Un portraitiste mondain tourné vers le passé



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Masque mortuaire de Beethoven
 1887
 Huile sur toile, 56 x 45 cm
 Toulouse, musée des Augustins
 Photo Toulouse, musée des Augustins – Daniel
 Martin



Jean-Joseph Benjamin-Constant
Portrait d'Emma Calvé
 1898
 Huile sur toile
 230 x 125 cm
 Nice, Musée des Beaux-Arts Jules Chéret
 Photo Ville de Nice, photo Muriel Anssens

Section 7 Benjamin-Constant intime



Jean-Joseph Benjamin-Constant

Portrait de mes deux fils

1899

Huile sur toile

108,4 x 123,8 cm

Toulouse, musée des Augustins

Photo Toulouse, musée des Augustins – Daniel Martin

LA PUBLICATION BENJAMIN-CONSTANT

MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

Catalogue monographique sur Benjamin-Constant

Sous la direction de Nathalie Bondil

Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal

Éditeur principal : Département des éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal

Éditeurs associés (édition française) : Musée des Augustins, Toulouse et Les Éditions Hazan, Paris

Éditeurs associés (édition anglaise) : Les Éditions Hazan, Paris

Distribution (édition anglaise) : Yale University Press

Date de parution : octobre 2014

Prix : 49€uros

400 pages, plus de 500 illustrations.

Benjamin-Constant (1845-1902), acteur majeur de la peinture orientaliste sous la III^e République en France, est ici étudié pour la première fois. Le souvenir de ses voyages en Espagne et au Maroc marque son style de vie : son atelier ostentatoire est rempli d'objets hispano-mauresques. Dans la lignée d'un Delacroix qu'il admire, ce brillant coloriste se rapproche de l'orientalisme d'Henri Regnault, Mariano Fortuny, Georges Clairin et Jean-Paul Laurens notamment, peintres dont les oeuvres sont ici mises en relation.

S'emparant des stéréotypes d'un Orient colonial en suspens, Benjamin-Constant associe des odalisques nonchalantes à des Maures farouches dans le cadre de compositions gigantesques, précisément architecturées. Sa peinture d'histoire, d'inspiration byzantine ou biblique, complète sa veine orientaliste. Ses tableaux saisissants mettent en valeur des qualités chromatiques qu'il exprime avec une palette scintillante.

Benjamin-Constant s'affiche comme l'un des grands peintres de décors de son temps à l'Opéra Comique de Paris, à la Sorbonne, à l'Hôtel de Ville de Paris et au Capitole de Toulouse... Il développe l'art du portrait mondain auprès d'une clientèle de riches commanditaires. Ses activités comme portraitiste – la reine Victoria entre autres – et comme professeur à l'Académie Julian où il a de nombreux élèves étrangers, lui procurent une gloire internationale, notamment en Angleterre, aux États-Unis et au Canada.

Superbement illustrée, cette première monographie sur Benjamin-Constant réunit une équipe internationale d'experts chevronnés qui examinent, à la lumière de recherches inédites, la biographie d'un artiste célèbre et méconnu dans son atelier et au Salon, depuis l'Académie des beaux-arts jusqu'aux cercles de collectionneurs étrangers. Surtout, les mirages et les mensonges d'un Orient fantasmé sont étudiés à la lumière des recherches d'historiens contemporains et revisités par le regard d'artistes féministes d'aujourd'hui.

EDITIONS HAZAN / CONTACT PRESSE

AGENCE CATHERINE DANTAN

Aurélie Dudoué

Tél. : 01 40 21 05 15

Mail. : aurelie@catherine-dantan.fr

Sommaire détaillé de la publication

Préface

De Toulouse à Montréal, parcours d'un enfant du pays devenu une vedette américaine
Nathalie Bondil et Axel Hémerly

I. La tentation de la peinture d'histoire

La palette du peintre
Axel Hémerly

Notices

Hamlet et le roi
Dominique Lobstein
Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste
Beethoven, la Sonate au clair de lune
Samuel Montière
Masque mortuaire de Beethoven
Axel Hémerly

Quelle peinture d'histoire ?

Benjamin-Constant s'explique
Nathalie Bondil

Notices

Entrée du sultan Mehmet II à Constantinople le 29 mai 1453
Axel Hémerly
L'Empereur Justinien
Judith
L'Impératrice Théodora
Samuel Montière

Benjamin-Constant et la peinture monumentale

François de Vergnette

II. Orientés vécus, Orientés rêvés, De l'Espagne au Maroc

Un « orientaliste des Batignolles » ?

Christine Peltre

Notice

Les Favorites de l'émir
Samuel Montière

Grenade, une étape de l'itinéraire orientaliste de Benjamin-Constant

Le contexte culturel du voyage en Espagne et l'ascendant de Mariano Fortuny
Francesc M. Quílez i Corella

Notice

Le Lendemain d'une victoire à l'Alhambra
Nathalie Bondil

Tanger dans l'œuvre de Benjamin-Constant

Jordi À. Carbonell

Notices

Prisonniers marocains
Samuel Montière
Le Soir sur les terrasses (Maroc)
Nathalie Bondil

Tanger et Maroc

Feuilles d'un carnet de peintre
Harper's New Monthly Magazine, avril 1889
Benjamin-Constant

Delacroix vs Benjamin-Constant

Les artistes et la France en mission politique au Maroc
Florence Hudowicz

Notices

Les Derniers Rebelles, scène d'histoire marocaine
Le roi du Maroc allant recevoir officiellement un ambassadeur européen
La Soif. Prisonniers marocains
Le Caïd marocain Tahamy
Samuel Montière

Le Jour des funérailles – Scène du Maroc

Dominique Lobstein

Une féminité orientale, érotique et exotique, en suspension

Christelle Taraud

Notices

Le Flamant rose

Nathalie Bondil

Intérieur de harem au Maroc

Samuel Montière

Beauté orientale

Nathalie Bondil

Les Chérifas

La Justice du Chérif

Samuel Montière

Regards contemporains trois femmes, trois artistes

Valerie Behiery

Entretien avec Yasmina Bouziane

Entretien avec Lalla Essaydi

Entretien avec Majida Khattari

III. Une vie d'artiste

Benjamin-Constant, une vie d'artiste

Régine Cardis

Benjamin-Constant

Protée au Salon

Dominique Lobstein

Notices

La Reine Victoria

Ingrid Leduc

Portraits de famille

André Benjamin-Constant

Portrait de mes deux fils

Portrait d'Emmanuel, fils de l'artiste

Portrait de jeune homme barbu, dit L'Albinos

Axel Hémerly

Benjamin-Constant ou comment réussir une carrière de peintre à la fin du XIX^e siècle

Stéphanie Prenant

Le cercle des mondanités

Régine Cardis

Pour la gloire et la fortune

un peintre français dans le Nouveau Monde

Janet M. Brooke

Notice

Cycles byzantin et vénitien de la résidence de

Frederick L. Ames, à Boston

Christopher Carlsmith

Se former selon la règle

un auditoire international

Samuel Montière

L'endroit du décor

Les artistes de l'atelier orientaliste,

Benjamin-Constant et Gérôme

Dominique de Font-Réaulx

Annexes

Chronologie

Samuel Montière

Sélection de portraits européens par Benjamin-Constant

Régine Cardis et Samuel Montière

Portraits nord-américains par Benjamin-Constant

Janet M. Brooke

Élèves de Benjamin-Constant à l'Académie

Julian : un auditoire international

Samuel Montière

Œuvres exposées du vivant de Benjamin-Constant aux Cercles, au Salon de Lyon et à la Société des peintres orientalistes français

Œuvres de Benjamin-Constant commercialisées par Boussod, Valadon & Cie

Expositions auxquelles Benjamin-Constant a participé

Analyse comparative des expositions de Benjamin-Constant aux Salons et aux Cercles

Stéphanie Prenant

Liste des illustrations

Bibliographie

Index des noms propres

Crédits photographiques et droits d'auteur

LES AUTEURS

Valérie Behiery, Nathalie Bondil, Janet M. Brooke, Yasmina Bouziane, Jordi À. Carbonell, Régine Cardis, Christopher Carlsmith, Lalla Essaydi, Dominique de Font-Réaulx, Axel Hémerly, Florence Hudowicz, Majida Khattari, Ingrid Leduc, Dominique Lobstein, Samuel Montière, Christine Peltre, Stéphanie Prenant, Francesc M. Quílez i Corella, Christelle Taraud, François de Vergnette

LES ACTIVITÉS CULTURELLES AUTOUR DE L'EXPOSITION

AU MUSÉE DES AUGUSTINS

La magie de l'Orient s'empare du musée avec de nombreux rendez-vous (musique danse, cinéma, nocturne orientale) et enrichit les activités du musée (conférence, rencontres, ateliers...).

Visites guidées de l'exposition

Visites commentées :

tous les jours pour les individuels et à la demande pour les groupes. Visites commentées en anglais et en espagnol.

Visites-conversations (étudiants) :

une visite gratuite menée par un étudiant en art à destination de tous les étudiants, une fois par mois.

Dans l'exposition

Le Ryhad

L'espace de médiation conçu comme un espace d'expérimentation pour tous les publics en libre accès : une sélection de livres, des carnets de voyages à créer ou compléter, des costumes à enfiler pour se mettre en scène dans un décor orientalisant.

Les bornes numériques

Six bornes interactives complètent le propos de l'exposition, à travers images d'archives, textes de l'artiste, photo d'œuvres...

Parcours-jeu

pour les enfants à partir de 7 ans, disponible gratuitement pendant la durée de l'exposition.

Les activités culturelles

Les rendez-vous jeune public

Mixart 13-25 ans
Aventuriers de l'art

Les rendez-vous en famille

L'atelier parents-enfants
Parcours conté
La promenade sensorielle
Histoires (d'art) et facéties
visite à croquer
L'atelier des familles
Visite en famille (interprétée en LSF)
Un clown enquête
Musée en scène

Les rendez-vous adultes

L'œuvre du mois
Croquez l'expo !
Rencontre avec les restaurateurs
Cours de modèle vivant
Les conférences en histoire de l'art proposées par les Amis du musée
Voyage en œuvres
Rencontre enseignants

L'expo en soirée

Soirée courts-métrages (étudiants)
Musée en scène : Radhouane El Meddeb (performance & danse)
Rencontre avec le commissaire d'exposition
La Nuit orientale
Festival Séquence court-métrages
Ciné-concert
Let's talk about the exhibit ! (étudiants)

Plus d'infos sur www.augustins.org

ITINÉRAIRES ASSOCIÉS

Nombre de structures culturelles de la Ville se sont associées au musée pour donner à voir ou entendre un écho très contemporain à l'orientalisme du 19^e siècle.



Espace Croix Baragnon

CONCERTS DU MARDI

en novembre, salle bleue.

Autour de... l'orientalisme dans la musique occidentale

Mardi 4 novembre

18h15 / Salle bleue

Sarah Iancu, violoncelle

David Bismuth, piano

Fauré, Ravel, Saint-Saëns, Debussy, Th. Dubois, C. Franck

Sarah Iancu est lauréate des concours Rostropovitch, Valentino Bucchi, de Bari.

Mardi 18 novembre

18h15 / 21h

Philippe Cassard, piano

Notes du traducteur

L'orientalisme dans la musique occidentale

Mardi 26 novembre

18h15 / Salle Bleue

Bénédictte Roussenq, soprano

Nino Pavlenichvili, piano

Henri Duparc, Saint-Saëns, Ravel, J. Massenet, Gounod, V. d'Indy

Bénédictte Roussenq est 1^{er} Prix au Concours du Forum international d'art lyrique d'Arles (2011), 2^{ème} Prix au Concours lyrique international de Marmande (2011), finaliste d'Opéralia à Pékin et des Jeunes Voix Wagnériennes à Bayreuth

EXPOSITION « ORNEMENT »

13 nov. 2014 > 10 janv. 2015

Vincent Abadie Hafez aka Zepha

Cédric Bartoli (résidence)

Zoulikha Bouabdellah (résidence à confirmer)

Croix-Baragnon s'attache à la persistance du motif ornemental oriental dans l'art actuel via le travail de Vincent Abadie Hafez aka Zepha (Toulouse), documenté par l'artiste vidéaste Cédric Bartoli (Toulouse). Muraliste issu de la famille des graffiteurs, Zepha s'inspire de la calligraphie arabe sur des surfaces monumentales. À ses côtés, l'artiste franco-algérienne Zoulikha Bouabdellah présentera, entre autres, une pièce issue de sa résidence à Croix-Baragnon.

Dans le cadre de Graphéine 6 – Saison du dessin contemporain, événement Pinkpong, réseau d'art contemporain de l'agglomération de Toulouse.

Centre culturel Alban Minville

L'ORIENT D'AUJOURD'HUI

6 octobre > 13 novembre

Hussein et Hassan Kourdi,

Ahmad et Fatima Zouaoui

Calligraphie, sculpture et peinture

Une exposition qui se présente comme une fenêtre sur l'Orient. Ces quatre artistes donnent à voir des œuvres qui mélangent tradition ancestrale et modernité dans un tumultueux concert de couleurs et de mouvements. Leur rencontre mêle des expressions diverses et complémentaires.

- Vernissage le mercredi 8 octobre, 17h30
- 15 octobre, 16h30 Entre chiots et louveteaux avec Djafer Chibani , conteur, passeur de mémoire
- 25 octobre, 16h - Spectacle Al Noor (Danse Orientale) Compagnie Samiel (nouveau)

Centre culturel Henri Desbals

ARTISTES VOYAGEURS

29 octobre > 24 novembre

Amandine K et les ateliers d'aquarelle du centre culturel

Aquarelle, techniques mixtes et carnets de voyage

Amandine K présente des carnets réalisés au Maroc, et des scènes inspirées par l'ethnopsychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault (début XX^e). Une série de peintures et dessins illustrera le rapport très sensible qu'elle entretient avec les étoffes dans le Maroc du XXI^e siècle.

Intervenante des ateliers d'aquarelle le travail de carnettiste réalisé avec et par les participants sera présenté en exergue.

- Vernissage le mardi 4 novembre à 18h30

Centre culturel Bellegarde

CARNETS DE VOYAGES EN ORIENT

6 novembre > 30 décembre

Dessin, peinture

Maya Andersson / Frédéric Rudant /

Christophe Pons / PeF / Samantha Zaza

Le carnet de voyage, dans ses différentes formes contemporaines, trace d'impressions intimes ou témoignage social, retranscrit souvent le souvenir de moments privilégiés : paysage ou rencontre. Il peut aussi nous surprendre en abordant des thèmes plus inattendus : urbanisation anarchique, embouteillages, manifestations...

MULTIMÉDIA

Voyage en Orient 2.0 – Création documentaire Atelier Multimédia Bellegarde

Prenant comme point de départ les carnets de route de Gustave Flaubert, voyage dans le monde digitalisé, illustré par des documents numériques trouvés sur opens street map, Google maps, aporee, YouTube...

- Visite de l'exposition en présence des artistes – le 6 novembre à 18h suivie du vernissage à partir de 19h.
- Samedi 22 novembre à 10h : Visite commentée tout public.
- Samedi 6 décembre de 10h à 12h30. Visite de l'exposition et atelier arts plastiques enfants.

CONFÉRENCES – PROJECTIONS

- 26 novembre, 18h30 : « *De Dreamland à Éclats d'Amérique* » : le carnet de voyage virtuel d'Olivier Hodasava.
- 10 décembre, 20h : *Globodrome* Projection de et en présence de Gwenola Wagon. Enquête sur les représentations du monde à partir d'un globe virtuel.
- 11 décembre, 20h : *Histoire du Carnet de voyage* » par Pascale Argod, spécialiste de l'histoire des carnets de voyage et Christophe Pons, peintre.

Espace Saint-Cyprien

SAMTA BENYAHIA

21 novembre > 2 janvier

Cette artiste s'inspire de la fameuse rosace bleue appelée « Fatima » dans le répertoire arabo-andalou. Motif devenu le symbole du moucharabieh divisant intérieur et extérieur, espace privé et espace public, protégeant de la lumière et de la chaleur et jouant sur cette faculté de pouvoir observer au dehors sans être réellement perçu(e)... La rosace, symbole de voyages, d'échanges et de rencontres fait le lien entre Orient et Occident.

- Vernissage le vendredi 21 novembre à 18h30.

Autour de l'exposition, interventions de l'artiste :

- Samedi 22 novembre : stage arts plastiques adultes.
- 24, 25, et 26 novembre : atelier ouvert, tout public.

CONCERT

Ven 21 novembre à 15h et 21h

Lakdhar Hanou Trio

Nassaj (musique arabo-indienne)

un univers unique et multiple où les cordes et les percussions

mèleront influences indienne, soufi, baroque, classique, savante ou contemporaine.

Lakhdar Hanou : oud / Bastien Mercier : violoncelle

Debajyoti Sanyal : tablas

Centre culturel des Mazades

QUAND LA CALLIGRAPHIE S'UNIT À LA POÉSIE

15 décembre > 2 janvier

Ahmed Al-Mansi

Installation et calligraphie sur tipis : La langue arabe demeure une terre étrangère. Pourtant, les calligraphes fascinent. Ils entrelacent avec virtuosité leurs volutes tourmentées et tracent des mots qui gardent leur mystère, comme la vie elle-même. L'artiste nous emmène à la découverte de ces poètes de l'Arabie Centrale, des confins du Hedjaz et du Yémen septentrional, espace d'une grande culture poétique et du cadre littéraire et historique des Mu'allaqâet, la poésie arabe préislamique

- Vernissage animé par des lectures musicales le jeudi 18 décembre à 18h30

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h
Nocturne jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Tarifs

Plein tarif 9€ / Tarif réduit 5€ / gratuité pour les moins de 18 ans
Visite commentée : 3€
Achat de billets en ligne : <http://augustins.festik.net/>
Audioguide : 2€

Accès

Musée des Augustins
21 rue de Metz – 31000 Toulouse
05 61 22 21 82

Métro : Esquirol (ligne A) ou Carmes (ligne B)
Parking : Esquirol
Bus : Esquirol (n°2, 10, 12, 14, 38)

>> Plus d'infos www.augustins.org

Pour aller plus loin

Le catalogue : Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme, co-édition Musée des beaux-arts de Montréal, Musée des Augustins et Les Éditions Hazan. Prix 49 €

Le salon rouge du musée des Augustins : pour découvrir *L'Entrée de Mehmet II à Constantinople*, gigantesque œuvre de Benjamin-Constant (7 m sur plus de 5 m). À voir aussi de nombreuses œuvres orientalistes dont le magnifique *Sultan du Maroc* de Delacroix ainsi que des œuvres de Jean-Paul Laurens, la *Cléopâtre* de Jean André Rixens... image Delacroix

La Salle des Illustres du Capitole, à Toulouse : pour admirer *in situ* l'art de Benjamin-Constant décorateur avec le décor monumental, *L'Entrée d'Urbain II à Toulouse* que l'artiste réalisa pour ce monument emblématique de la Ville.

LE MUSÉE DES AUGUSTINS DE TOULOUSE

COMMUNIQUÉ



Le musée des Augustins, fondé en 1793, est l'un des plus anciens musées de France avec le Louvre. Hébergé dans un superbe couvent des XIV^e et XV^e siècles sur 9 000 m² avec un cloître intact, c'est le musée des beaux-arts de Toulouse et le plus grand musée des beaux-arts du grand Sud-Ouest. Il accueille plus de 150 000 visiteurs par an.

Ses très riches collections vont du Moyen Âge au début du XX^e siècle. Les collections de sculpture médiévale sont parmi les plus riches d'Europe. Parmi les chefs-d'œuvre exposés, figurent les chapiteaux romans de la Daurade, de Saint-Sernin et de Saint-Etienne, l'ensemble des sculptures de Rieux (XIV^eme) et Notre-Dame de Grasse (vers 1470). Les XVII^eme et XVIII^eme siècles sont bien représentés avec des œuvres de Rubens, Murillo, Vigée-Lebrun, Houdon... Dans le spectaculaire Salon rouge, la peinture française du XIX^e siècle (Delacroix, Ingres, Benjamin-Constant) et du début du XX^e s. (Manet, Vuilliard, Toulouse-Lautrec) est réunie avec des sculptures remarquables (Rodin, Claudel, Marqueste, Falguière).

En 2014, le musée s'est associé au Festival d'art de Toulouse et a invité l'artiste contemporain Jorge Pardo pour une intervention majeure sur l'incalculable collection romane du musée. Respectueux de la singularité de cette collection et de l'architecture XIX^e qui l'abrite, Jorge Pardo a conçu un projet global à la manière d'une œuvre d'art totale. Sans négliger les scansions de l'histoire de l'art, celle-ci marie la signature inimitable de l'artiste, joyeuse et exubérante, à la puissance de l'art des sculpteurs romans.



© Daniel Martin.

Situé en plein cœur de la ville, le musée devient un lieu ouvert, d'échanges et de rencontres en phase avec l'actualité et le monde qui l'entoure. Sa programmation culturelle est conçue dans cet esprit : des rendez-vous réguliers ou ponctuels, en lien avec les événements culturels, les moments festifs du calendrier ou encore les expositions temporaires.

Pour favoriser l'ouverture au plus grand nombre et permettre une meilleure connaissance des collections, le musée programme de nombreux rendez-vous au croisement des arts : musique, danse, théâtre, conte, cirque, dessin... Ces différents accès adaptés à l'intérêt de tous et à la curiosité de chacun favorisent également la rencontre des différents publics.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



À PROPOS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Le Musée des beaux-arts de Montréal est le musée le plus fréquenté au Canada. En 2013, plus d'un million de personnes ont visité sa collection encyclopédique unique au Canada, qui compte plus de 40 000 œuvres, et ses expositions temporaires originales, croisant les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design), mises en valeur par des scénographies atypiques. Il conçoit, produit et met en tournée en Europe et en Amérique plusieurs de ses expositions. Il est aussi l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais qui sont diffusés partout dans le monde. Près de 200 000 familles, écoliers et personnes à besoins particuliers participent chaque année à ses programmes éducatifs, culturels et communautaires. Avec 88 000 membres, le MBAM est l'institution muséale canadienne qui compte le plus haut taux d'abonnements. L'année 2011 a marqué l'ouverture d'un quatrième pavillon, consacré exclusivement à l'art québécois et canadien – le pavillon Claire et Marc Bourgie – et d'une salle de concert de 444 places intégrant une rare collection de vitraux Tiffany – la salle Bourgie. Les riches collections du Musée sont déployées dans ses trois autres pavillons dédiés aux cultures du monde, à l'art européen ancien et contemporain, aux arts décoratifs et au design. Enfin, le Musée intègre désormais la musique pour que ses visiteurs puissent découvrir autrement les arts visuels grâce à des promenades musicales et autres activités inédites. Les Studios Art & Éducation Michel de la Chenelière, inaugurés en 2012, ont presque doublé les espaces destinés aux écoles, aux familles et aux groupes communautaires. Enfin, un cinquième bâtiment, le Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, consacré à l'art international et à l'éducation, ouvrira ses portes en 2017 pour le 375^e anniversaire de Montréal.

L'AUTOMNE 2014 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Le Musée des beaux-arts de Montréal présentera, du 11 octobre 2014 au 25 janvier 2015, une exposition exceptionnelle intitulée *De l'Impressionnisme à L'Expressionnisme en Allemagne et en France : De Van Gogh à Kandinsky*, coproduction entre le Kunsthau Zürich et le Los Angeles County Museum, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Etudiant les échanges esthétiques et artistiques fructueux qui unirent les avant-gardes de ces deux pays, elle réunira près d'une centaine de peintures majeures ainsi que de nombreuses œuvres graphiques (gravures notamment) et documents historiques. Les tableaux signés par les plus grands maîtres de l'époque seront exceptionnellement réunis : Cézanne, Gauguin, Derain, Delaunay, Signac, Seurat, Van Gogh, Vlaminck... côté français ; Heckel, Jawlenski, Kandinsky, Kirchner, Nolde, Pechstein, Schmidt-Rottluff... côté allemand.

Malgré l'influence de l'avant-garde française sur les artistes allemands au contact des œuvres exposées et collectionnées dans leur pays, "l'expressionnisme" est considéré comme spécifiquement allemand. Pourtant, à ses débuts, à l'aube du XX^e siècle, ce mouvement n'est associé à aucun pays en particulier. Il évolue au gré des échanges entre les artistes travaillant en Allemagne et des nouveaux développements de l'art moderne français. Cette exposition fera la preuve de l'intensité de ces contacts et de la portée des réactions qu'ils ont suscitées. Elle présentera les œuvres, rigoureusement sélectionnées, que les expressionnistes ont pu voir lors de voyages à Paris ou dans d'importantes expositions à la Sécession de Berlin et au Sonderbund de Cologne, ou encore dans les galeries Paul Cassirer à Berlin et Emil Richter à Dresde. Elle comprendra aussi des œuvres qui ont fait partie d'importantes collections privées d'art français du début du XX^e siècle en Allemagne, chez Kessler par exemple.

Un choix de visuels est disponible sur le site web du Musée à l'adresse : mbam.qc.ca/media

Consignes à respecter pour les visuels : L'œuvre d'art doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que le crédit photo doivent accompagner l'œuvre.

Source et demandes de renseignements :

Sophie Labat, Attachée de presse
Musée des beaux-arts de Montréal
514-285-1600, poste 205
slabat@mbamtl.org

FRAME

FRAME (French Regional American Museum Exchange) favorise la **coopération culturelle entre vingt-six des plus grands musées régionaux français et d'Amérique du nord** (États-Unis et Canada).

FRAME est une **organisation de droit américain à but non lucratif (501c-3), créée en 1999** à l'initiative d'Elizabeth Rohatyn lorsque son époux, Félix Rohatyn, était ambassadeur des États-Unis en France (1997-2000), et de Françoise Cachin, directrice des musées de France à cette époque.

Depuis quinze ans, FRAME contribue à faciliter l'organisation d'expositions, à développer des programmes éducatifs et à encourager les échanges de professionnels parmi les équipes de ses musées.

Dix-sept expositions ont été placées sous l'égide de FRAME attirant au total **2,6 millions de visiteurs**. Elles valorisent des aspects majeurs ou plus confidentiels de l'histoire de l'art en vue de faire avancer la recherche tout en s'adressant à un large public.

Ces expositions favorisent la circulation de chefs-d'œuvre conservés au sein des institutions membres de FRAME.

BENJAMIN-CONSTANT (1845-1902). MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME : UNE EXPOSITION PLACÉE SOUS LES AUSPICES DE FRAME

Le musée des Beaux-Arts de Montréal et tout particulièrement le musée des Augustins de Toulouse conservent à eux deux **la plus grande collection d'œuvres de Benjamin-Constant parmi les institutions membres de FRAME**. Fort de la **richesse et de la complémentarité des toiles orientalistes et des toiles du peintre réunies dans les musées du réseau**, FRAME s'associe à la première exposition consacrée à cette figure essentielle de la scène artistique française de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Afin de servir la rétrospective toulousaine et montréalaise, **huit musées du réseau prêteront des œuvres majeures** de leurs collections. Ce sont ainsi **quarante-trois peintures, dessins, et photos des musées FRAME** qui seront exposés, parmi lesquels : *Le Harem* (Lille), *La Sortie de Mosquée* (Dijon), *Les Prisonniers marocains* (Bordeaux) ou encore *Le Soir sur les terrasses* (Montréal), *Antigone au chevet de Polynice* (Toulouse). Afin de resituer l'œuvre de Benjamin-Constant dans son temps et de montrer ses influences, des chefs-d'œuvre de Delacroix (*Comédiens et bouffons arabes*, Tours), Leconte du Nouy (*L'Esclave blanche*, Nantes), Regnault (*Femme africaine assise*, Cleveland), en provenance du réseau FRAME seront aussi présentés.

Élève à l'école des Beaux-Arts de Toulouse puis de Paris où il suit l'enseignement d'Alexandre Cabanel à qui il succède, Benjamin-Constant est un portraitiste (*Portrait d'albinos*, Toulouse) et un décorateur de talent qui s'inscrit aussi comme l'un des grands peintres orientalistes de son époque. Si son chef-d'œuvre *l'Entrée de Mehmet II à Constantinople* conservé à Toulouse ne peut voyager en raison de la monumentalité de son format, le musée des Augustins de Toulouse prêtera à son partenaire montréalais cinq œuvres de Benjamin-Constant, Debat-Ponsan, Laurens et Rixens, qui seront exclusivement présentées durant l'étape canadienne.

Proposée lors du quatorzième congrès annuel de FRAME qui s'est tenu à Toulouse en 2012, l'exposition Benjamin-Constant est la dix-huitième placée sous les auspices de l'organisation.

Paris, le 20 juin 2014

CONTACT

Emilie VANHAESBROUCKE
Coordinatrice de FRAME en France
01 40 15 35 67
emilie.vanhaesebroucke@culture.gouv.fr

www.framemuseums.org

MUSÉES MEMBRES DU RÉSEAU FRAME

FRANCE

- Musée des beaux-arts de Bordeaux
- Musée des beaux-arts de Dijon
- Musée de Grenoble
- Palais des beaux-arts de Lille
- Musée des beaux-arts de Lyon
- Musées de Marseille
- Musée Fabre de Montpellier
- Musée des beaux-arts de Nantes
- Musée des beaux-arts de Rennes
- Musées de Rouen
- Musées de Strasbourg
- Musée des Augustins de Toulouse
- Musée des beaux-arts de Tours

AMÉRIQUE DU NORD

- Cleveland Museum of Art
- Dallas Museum of Art
- Denver Art Museum
- Detroit Institute of Arts
- Fine Arts Museums of San Francisco
- Los Angeles County Museum of Art
- Musée des beaux-arts de Montréal
- Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City
- Portland Art Museum
- Saint Louis Art Museum
- Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown
- Virginia Museum of Fine Arts, Richmond
- Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford

Communiqué de presse

20 expositions des musées de France

reçoivent, en 2014, le label

« Exposition d'intérêt national »



Contact presse

Délégation à l'information et à
la communication
01 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines
Françoise Brézet
01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr

ww.facebook.com/ministere.culture.communication

<https://twitter.com/MinistereCC>

Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, annonce la liste des 20 expositions des musées de France labellisées « *Exposition d'intérêt national* » en 2014.

Le label *Exposition d'intérêt national* a été créé par le ministère de la Culture et de la Communication pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris.

Il récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation culturelle qui en livre les clés de lecture aux publics les plus divers.

Ces « *Expositions d'intérêt national* » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1220 musées de France, et participent également à sa politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés par la direction générale des patrimoines, service des musées de France.

Les expositions retenues en 2014 sont les suivantes :

Auvergne

TUMULTE GAULOIS

Représentations et réalités

Clermont-Ferrand, musée Bargoin, du 20 juin au 23 novembre 2014

Bretagne/Basse-Normandie

TERRE NEUVE/TERRE NEUVAS

Exposition interrégionale présentée et adaptée dans quatre musées de France

L'AVENTURE DE LA PÊCHE MORUTIÈRE

Rennes, musée de Bretagne, jusqu'au 19 avril 2014

Saint-Malo – Musée d'histoire, du 28 juin au 9 novembre 2014

LE TEMPS DE L'ABSENCE

Saint-Brieuc, musée d'art et d'histoire, jusqu'au 19 avril 2014

Granville – musée du Vieux Granville, du 28 juin au 9 novembre 2014

Champagne-Ardenne

CHAGALL, DE LA PALETTE AU MÉTIER

Troyes, musée d'Art moderne, du 6 septembre 2014 au 11 janvier 2015

1910 – 1925, JOURS DE GUERRE ET DE PAIX

L'Art franco-allemand entre fronts et coulisses

Reims, musée des Beaux-arts, du 14 septembre 2014 à janvier 2015

Corse

LA PEINTURE EN LOMBARDIE AU XVII^e SIÈCLE

Le culte du morbide et l'idéal de beauté

Ajaccio, musée Fesch, du 26 juin au 29 septembre 2014

Haute-Normandie

CATHÉDRALES : 1789 – 1914

Un mythe moderne

Rouen, musée des Beaux-arts, du 12 avril au 31 août 2014

NICOLAS DE STAËL. LUMIÈRES DU NORD. LUMIÈRES DU SUD

Le Havre, musée Malraux, du 7 juin au 9 novembre 2014

Languedoc-Roussillon

LES IAPODES, PEUPLE MÉCONNU

Collections du musée archéologique de Zagreb

Lattes, musée de Lattara, du 15 mars au 8 septembre 2014

FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT, UN ARTISTE ENTRE FRAGONARD ET DAVID

Montpellier, musée Fabre, du 8 février au 11 mai 2014

Midi-Pyrénées

BENJAMIN CONSTANT. MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

Toulouse, musée des Augustins, du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015

OUTRE NOIR(S) DANS LES COLLECTIONS EUROPÉENNES : MUSÉES ET FONDATIONS

Rodez, musée Soulagès, du 31 mai au 8 octobre 2014

Nord-Pas-de-Calais

L'AUTRE DE L'ART

Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, du 3 octobre au 11 janvier 2015

DEWASNE, LA COULEUR CONSTRUITE. DE L'ANTISCUPTURE À L'ARCHITECTURE

Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse, du 22 mars au 9 juin 2014

DEWASNE : VERS UNE PEINTURE PLANE

1939 – 1989.

Cambrai, musée des Beaux-arts, du 28 juin au 28 septembre 2014

PHARAON DE LÉGENDE, SÉSOSTRIS III

Lille, Palais des Beaux-arts, du 9 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Pays de la Loire

SAMOURAÏS,

1000 ans de l'histoire du Japon

Nantes, Château des Ducs, du 28 juin au 9 novembre 2014

RECONSTRUIRE LE RÉEL

Fernand Léger

Nantes, musée des Beaux-arts, du 20 juin au 22 septembre 2014

Poitou-Charentes

VIVRE AVEC LES DIEUX

Autour du sanctuaire gallo-romain du Gué de Sciaux

Chauvigny, musée municipal, du 17 novembre 2014 au 20 décembre 2015

Rhône-Alpes

EMILE GUIMET EN HÉRITAGE

Lyon, musée des Confluences, de décembre 2014 à fin juillet 2015

L'INVENTION DU PASSÉ

L'INVENTION DU PASSÉ

Gothique mon amour...

1802 - 1830

Monastère royal de Brou, du 19 avril au 21 septembre 2014

L'INVENTION DU PASSÉ

Histoires de cœur et d'épée en Europe

1802 -1850

Lyon, musée des Beaux-arts, du 19 avril au 21 juillet 2014

Paris, le 3 mars 2014

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE



CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

Conception graphique : Anne Demaria - www.annedemaria.com

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :
avisdespectateur@telerama.fr

ILS ONT CONTRIBUÉ À LA RÉUSSITE DE CETTE EXPOSITION, NOUS LES EN REMERCIONS :

- L'Institut d'Économie Industrielle et Toulouse School of Economics
- Les Laboratoires Pierre Fabre
- Le HH Sheikh Mansoor Bin Zayed Al Nahyan Global Arabian Horse Flat Racing Festival
- BNP Paribas groupe des agences de Midi-Pyrénées
- La Mutuelle Intérieure
- Le Groupe Randstad France
- La Société Oréalys
- Radio Présence
- La Société française de sénologie et de pathologie mammaire
- Le groupe CGI
- Les Amis du musée d'Orsay
- La Délégation générale du Québec à Paris



France Inter, partenaire de l'exposition *Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme*

